



A la tombée du jour, la structure muséale plus aérienne que jamais laisse deviner un sous-sol riche en évènements.

Parc archéologique à Bliesbruck-Rheinheim

■ Depuis peu, les vestiges découverts sur ce site sont préservés et ouverts au public, grâce à la mise en place d'une structure muséale ingénieuse où bois et métal deviennent complices.

LE BOIS AÉRIEN

Après achèvement des fouilles, un concours d'architecture précisa l'aménagement d'ensemble de ce parc archéologique. Un premier édifice vient matérialiser la volonté de sauvegarder un patrimoine tout en le dévoilant aux visiteurs. Le principe a le mérite d'être simple et efficace : couvrir des thermes gallo-romains sans prendre appui sur les ruines et offrir au public une "lecture" aisée du site. Pour découvrir et comprendre, il suffit de cheminer sur une

série de passerelles filant au-dessus du niveau d'arasement des vestiges. La muséographie intérieure suit ce principe de légèreté, car elle offre des éléments de partition spatiale suspendus et aériens, principalement réalisés en pin. Très présent sur le site, le bois y démontre sa souplesse d'usage, sa facilité de modification et d'adaptation technique, même s'il n'est pas utilisé de façon structurelle. Son rôle majeur consiste à habiller l'ossature métallique partiellement apparente. Pin autoclavé et métal combinent

● La composition, très géométrique, est marquée par des portiques rectangulaires, et adoucie par la courbe de la couverture cintrée de grande portée.



sensualité de la matière et finesse des proportions pour engendrer un lieu magique et élégant, rythmé par des éléments complètement suspendus grâce à la légèreté du bois – lequel a permis également de travailler la lumière en installant des cloisons persiennées ou pleines. Mobiles, elles déterminent une "scénographie" adaptable, comparable à un décor en bois modulable.

RÉFÉRENCES LOCALES

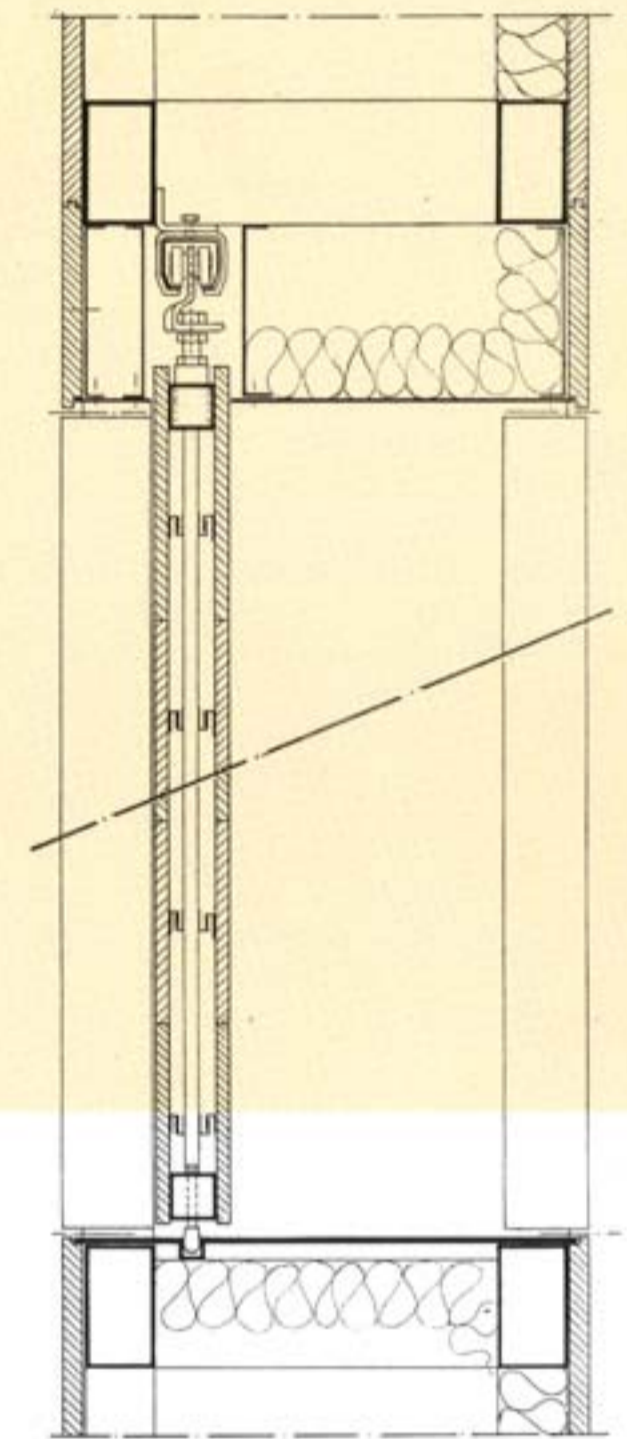
Pour des raisons d'économie, l'iroko a été abandonné au profit du pin autoclavé classe IV. L'utilisation d'une essence locale privilégie l'échelle de proximité et participe d'autant plus à l'intégration du bâtiment dans son site, suivant en cela l'image recherchée, celle d'un architecture rurale – séchoir à tabac ou grange. Les matériaux bruts vont se patiner, et le bois changer de robe en passant du blond au gris pour devenir atemporel. ■

Architectes : Frédéric Jung et Gilbert Long / Maîtres d'ouvrage : département de la Moselle et DRAC Lorraine / Entreprise menuiserie bois : Kuss / Lieu : Parc archéologique européen, Bliesbruck-Rheinheim (57).
Reportage photo : Hervé Abbadie.

► Une architecture inspirée par la typologie du hangar, réinterprétée pour créer une structure bien intégrée dans le paysage ; elle allie matériaux bruts et mise en œuvre sophistiquée.

► Acier et bois, associés, notamment dans les panneaux coulissants constitués d'une tôle recouverte de pin autoclavé.

► Des passerelles en pin autoclavé permettent de surplomber les vestiges.



► Le bois vient habiller le poteau métallique tout en le laissant apparaître.

► La voie romaine bordée par un mur en bois séparant partie publique et échoppes privées.

